

Chine: les fortunes des princes rouges

PAR JORDAN POUILLE

Pékin, correspondance

Le *New York Times* a fait sauter un tabou, le 26 octobre, en publiant une très longue enquête ([à lire ici](#)) sur la fortune immense amassée en quelques années par les proches de l'actuel premier ministre chinois, Wen Jiabao. 2,7 milliards de dollars d'actifs dans des compagnies les plus diverses, en Chine et à l'étranger ! À quelques jours du congrès du parti communiste chinois, le 8 novembre, qui sera l'occasion de mettre en place la succession de la direction du pays, cette enquête a fait l'effet d'une bombe.

Le site du quotidien américain a été bloqué en Chine. Surtout, pour la première fois, des avocats de la famille du premier ministre ont répondu à cette enquête par une cascade de démentis maladroits. « *Nous donnerons tous les éclaircissements nécessaires sur les nombreuses erreurs de cet article et nous nous réservons le droit d'examiner les suites légales possibles* », disent-ils dans un communiqué publié dimanche dans le *South China Morning Post*.

La fortune des proches du premier ministre Wen Jiabao a déjà été évoquée en Chine. Mais de manière imprécise. Chaque fois, le dirigeant était intervenu pour expliquer « *n'avoir jamais cherché le gain personnel* ». Avec 2,7 milliards de dollars, la famille de Wen Jiabao est peut-être la plus riche du pays.

Régulièrement, les journaux officiels exhortent les officiels du Parti à déclarer leurs patrimoines et leurs revenus. Une transparence vue comme le b.a.-ba de la lutte contre la corruption et que le Parti appelle de ses vœux. Mais dans la réalité, les journalistes chinois ne peuvent divulguer la moindre information sur les richesses des membres du gouvernement central.

Comme l'écrit John Garnaut, fils d'un ancien ambassadeur d'Australie en Chine et infatigable enquêteur des couloirs sombres du PCC pour le quotidien *Sydney Morning Herald* : « *Les distinctions entre les entreprises d'État et entreprises personnelles sont loin d'être limpides. Quelques-unes des familles de princes rouges (ndlr : enfants d'anciens compagnons révolutionnaires de Mao) contrôlent, en toute discrétion, de grosses sociétés cotées à la bourse de Hong Kong, parfois de concert avec des familles de milliardaires hongkongais, et souvent sous les noms d'employés dévoués ou de parents proches.* »

Cette implication des familles des dirigeants chinois fut même un moment assumée : il était dit que c'était le meilleur moyen pour que l'élite rouge continue à adhérer à la modernisation à marche forcée de l'économie et au développement d'un capitalisme d'État sauvage. Épouses, enfants, parents, cousins ont ainsi bénéficié des indispensables connexions politiques pour créer des empires ou s'imposer dans les actionnariats de grands groupes internationaux.

Ces dernières années, la multiplication des scandales (le dernier en date étant celui de Bo Xilai) a incité à la discrétion sur cette fusion de l'argent et du pouvoir politique. À partir d'articles publiés dans la presse internationale et de rapports d'entreprises disponibles sur internet, il est tout de même possible d'avoir une idée des fortes accointances des édiles du Parti avec le milieu de la finance et des affaires. Voici une première revue des fortunes des princes rouges.

1 - WEN JIABAO

Premier ministre depuis le 16 mars 2003. Il prendra sa retraite après le XVIII^e congrès du PCC.

Fortune estimée : 2,7 milliards de dollars.

- Son fils Wen Yunsong dirige Unihub, une société de fabrications de distributeurs à billets et terminaux de paiement. Unihub développe également le réseau internet de l'opérateur téléphonique d'État, China Telecom.
- Sa femme Zhang Peili contrôle l'industrie et le commerce du diamant en Chine.
- Sa fille Wen Ruchun, surnommée Lily Wen, détient des parts dans la joaillerie « Gallop ». Elle a été embauchée par le Crédit suisse. Son mari dirige le département des statistiques de la Commission de régulation du secteur bancaire chinois.
- Sa mère Yang Zhiyn détient 120 millions de dollars de parts dans l'assurance Ping An.

Source : [The New York Times](#)

2 - HU JINTAO

Secrétaire général du PCC depuis le 15 novembre 2002, président de la République populaire de Chine depuis le 15 mars 2003 et président de la commission militaire centrale du PCC depuis le 19 septembre 2004. Il prendra sa retraite après le XVIII^e congrès.

- Sa sœur Hu Jinrong est présidente honoraire de Zhengtai Group, un groupe de construction immobilière au capital déclaré de 306 millions de yuans.
- Son fils Hu Haifeng est le dirigeant de Nuctech, fabricant de scanners et détecteurs de métaux créé en 1997 avec l'université de Tsinghua. Depuis 2006, les appareils Nuctech équipent tous les aéroports chinois. En 2008, il devient le secrétaire général du Parti communiste de Tsinghua holdings qui contrôle Nuctech et vingt autres entreprises.
- Depuis 2003, sa fille Hu Haiqing est mariée à l'ancien président de Sina, Mao Daolin, le premier portail internet chinois (propriétaire de Sina Weibo, l'équivalent de Twitter), dont la fortune est estimée à 500 millions de yuans. En 1999, grâce à un prêt de 74 millions d'euros d'une banque d'État, elle a tenté d'acquérir plusieurs hôpitaux affiliés à l'université médicale d'Harbin. Les

négociations ont échoué. Le couple serait installé à Hawaii.

– Son cousin Hu Jinhua est actionnaire de plusieurs laboratoires pharmaceutiques majeurs comme « Shanghai Kaikai », « Shanghai Huayuan Pharmaceutical », « Southwest Pharmaceutical », « China Hi-tech group ».

– Son autre cousin Hu Jinxing, professeur de lycée à la retraite, co-préside avec son fils Hu Yishi le « Kaiyuan group », impliqué dans un scandale de pots-de-vin mêlant des cadres du géant minier australien Rio Tinto.

Hu Yishi, 34 ans, est le président honoraire du club Scuderia Ferrari de Shanghai et dirige l'association de l'amitié franco-italienne.

Hu Yishi est aussi le directeur exécutif de Zhong Fa Zhan Holdings et de la chaîne câblée Sun Television, à Shanghai.

Sources :

<http://www.smh.com.au/articles/2003/11/05/1068013259599.html?from=storyrh>

[s](http://www.taipetimes.com/News/front/archives/2009/07/24/2003449421)

<http://www.taipetimes.com/News/front/archives/2009/07/24/2003449421>

<http://www.hurun.net/hurun/trendcn27,people42.aspx>

À propos de

Zhengtai : <http://www.ztjt.com.cn/content.asp?aid=384> et <http://www.ztjt.com.cn/english/>

À propos de Hu

Jinhua : http://finance.sina.com.cn/stock/company/sh/900943/17/17_22.shtml

À propos de Hu Yishi :

<http://www.smh.com.au/business/bribery-pays-court-reveals-iron-ore-corruption-20100416-skic.html#ixzz2AVz6fyEF>

<http://www.telegraph.co.uk/finance/china-business/7510784/Rio-Tinto-trial-ends-in-Shanghai.html>

http://www.ferrariclub.com.cn/video_qzys.asp

3 - XI JINPING

Vice-président de la République populaire de Chine, directeur de l'École centrale du Parti. Attendu comme le prochain président du pays.

Fortune estimée : 297 millions d'euros

– Cette fortune est gérée par sa sœur aînée Qi Qiaoqiao, son beau-frère Deng Jiagui et leur fille Zhang Yannan. Leurs affaires prospèrent dans les domaines de la téléphonie mobile, des terres rares, de l'immobilier. La fille de Xi Jinping, Xi Mingze, étudie à Harvard, sous un pseudonyme.

Sources :

[Bloomberg 29 juin 2012](#)

4 - LI KEQIANG

Premier vice-premier ministre. Membre du 17^e Comité permanent du Politburo du PCC. Pourrait remplacer l'actuel premier ministre.

– Son frère Li Keming est le vice-directeur de la State Tobacco Monopoly Administration, la première entreprise de tabac au monde.

Sources :

Bloomberg

5 - LI PENG

Ancien premier ministre (avril 1988 à mars 1998), surnommé le « Boucher de Tiananmen ».

– Sa fille Li Xiaolin dirige le géant de la production d'énergie électrique « China Power International Development Limited », coté en bourse de Hong Kong.

– Son grand frère Li Xiaopeng dirigeait un autre géant de l'industrie minière « Huaneng Power International », jusqu'en 2008. Il est aujourd'hui le n°2 de la province du Shanxi, riche en charbon.

Sources :

Forbes « China's power queen » (mars 2008)

À propos de « China Power International Development Limited », [lire ici](#) une dépêche Reuters

6 – ZHANG DEJIANG

Nouveau secrétaire du Parti de Chongqing, après la chute de Bo Xilai. Ex-n°2 du Conseil d'État.

- Son épouse Xin Shusen est directrice, vice-présidente et chef du comité d'inspection de la discipline de la China Construction Bank, l'une des quatre principales banques commerciales chinoises.

Source:

http://www.ccbjhb.com/images/financial%20report/CCB_en_17.pdf

7- JIANG ZEMIN

Ancien secrétaire général du PCC et ancien chef de la Commission militaire centrale (1993-2003)

– Son fils Jiang Mianheng a co-fondé avec un milliardaire taïwanais la société « Grace Semiconductor », fabricant de composants électroniques, basée à Shanghai, au capital de 1,55 milliard de dollars en 2010. Il dirige aujourd'hui le fonds d'investissement « Shanghai Alliance Investment », partenaire de Dreamworks sur le marché chinois des films d'animation.

– Son petit-fils Jiang Zhicheng est le directeur général de « Chengdu Huaxi Electric Power ». Il est aussi le co-fondateur d'une société de conseils d'investissements « Boyu Investment Advisory Co ». Son partenaire est le milliardaire hongkongais Louis Cheung qui dirigeait précédemment l'assurance Ping'An dont la mère de Wen Jiabao possède des parts.

Sources :

(Linkedin) <http://www.linkedin.com/pub/zhicheng-jiang/17/388/3b>

The Economic Times :http://articles.economictimes.indiatimes.com/2012-07-15/news/32685241_1_princelings-china-satellite-communications-major-chinese-companies

Bloomberg :<http://investing.businessweek.com/research/stocks/private/snapshot.asp?privcapId=4959700>

<http://www.eetimes.com/electronics-news/4215780/Datang-pumps-cash-into-SMIC--TSMC-declines>

À propos de Louis Cheung :<http://scholars.croucher.org.hk/scholars/louis-cheung>

8 - ZHU RONGJI

Ancien maire de Shanghai, ancien premier ministre (mars 1998 à mars 2003) sous Jiang Zemin.

– Son fils Levin Zhu Yunlai est le PDG de China International Capital Corp (CICC), la première banque d'affaires du pays, propriété de l'État à 48 %.

Sources :

<http://www.cicc.com.cn/cicc/english/about/page2.htm>

9- LIU YUNSHAN

Chef du département national de la propagande

– Son fils Liu Lefei dirige l'un des plus gros fonds d'investissement chinois : le « CITIC Private Equity Funds Management » depuis novembre 2010. Il fut nommé comme l'un des 25 hommes d'affaires les plus influents en Asie, par le magazine *Forbes*.

Source : http://money.cnn.com/galleries/2011/news/international/1104/gallery.asia_most_powerful.fortune/23.html

<http://www.cvca.org.cn/mail2011/NewsAlert/20110302/index.htm>

<http://www.citicpe.com/aboutus-eng.html>

10 – LIU YANDONG

Seule femme membre du politburo. Chef du département du Front uni. Attendue pour siéger au prochain comité permanent.

– Son mari, Yang Yuanxing, a deux sœurs naturalisées américaines. Il possède une société d'informatique, « China Southeast Technology Trading Head Office », basée à Pékin.

Source :

<http://wikileaks.org/cable/2006/12/06SHANGHAI7121.html>

ou <http://www.cablegatesearch.net/cable.php?id=06SHANGHAI7121>

11 – WU BANGGUO

Président du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale, depuis 2003.

– Son épouse Zhang Ruizhen dirige la « Shanghai Feilo Acoustics », la première entreprise chinoise cotée à la bourse de Shanghai.

- Son frère Wu Bangjia dirige le fonds d'investissements shanghaien « Shanghai Kaiwan Investment Management ».
- Son beau-fils Feng Shaodong est le PDG de la « Feng Shaodong Guangdong nuclear industry », après avoir dirigé l'antenne chinoise de la banque d'affaires Merrill Lynch.

Sources :

<http://www.ft.com/intl/cms/s/2/6b983f7a-ca9e-11e1-8872-00144feabdc0.html>

Le 8 novembre débute, à Pékin, le XVIII^e congrès du Parti communiste au cours duquel les membres du Comité permanent du Bureau politique seront remplacés. Xi Jinping en prendra la tête et dirigera la Chine par la même occasion.

Acculé aux réformes par des Chinois sensibles aux inégalités sociales, aux écarts de richesse, à la corruption des officiels comme à un pouvoir d'achat amputé par la non-gratuité des soins médicaux, Xi Jinping devra tout d'abord restaurer la confiance populaire envers le Parti communiste. « *Son prédécesseur Hu Jintao a tout misé sur la croissance effrénée et la stabilité intérieure, sans jamais exprimer la moindre empathie à l'égard de son peuple* », analyse Kerry Brown, sinologue attentif et directeur du centre des études chinoises à l'Université de Sydney. « *Si son successeur parvient à recréer un lien affectif, une émotion, ce sera déjà une grande première avancée.* »